

PAGES A RELIRE

Nous publions un poème d'ARAGON paru dans "COMMUNE" (N° de MAI 1934).

F E V R I E R

Les fiers à bras les requins les buses
Les bookmakers les culottes de peau
Les barytons mondains les maquereaux les bourriques
Les marie-couche-toi-là les princes les J.P
Les croix de feu les tôliers les marquises
La vache en blouse et la vache en veston
La fleur de lys la perle et la ripaille
La putain la baderne et le faux témoin
La crème d'Auteuil la chienlit des boulevards et le gratin des Ternes
L'indicateur le patriote le poulet
L'industriel le scout le trafiquant de drogues
Le conseiller municipal et le général en bourgeois

traînent un drapeau tricolore.

Le mec ne gagne plus sa vie
On ne sait plus à quoi jouer on perd
à la baisse comme à la hausse
Montmartre est vide
et les chevaux coutent cher à Maisons-Laffitte
C'est la désolation des stations thermales
Il n'y a plus
guère que la coco qui rapporte
Et encore

Les sud-americains se font rares sur la Côte
La carrière diplomatique est encombrée
Le mariage ne nourrit plus son homme
France
Reveille-toi

Traînons le drapeau tricolore

Paris le Paris du Weber et du Concours Hippique
Le Paris des Petits-lits-Blancs et du Bazar de la Charité
Le Paris de Lalique et de Cartier le Paris Chic
Le Paris du Tout-Paris la Paris du Chabanais
Le Paris de la Vie Parisienne le vrai Paris
Le gai-Paris le Paris-plage le Paris-Mutuel
Le Paris-qui-chante le Paris-la-nuit
Le casino de Paris le jardin de Paris
Paris-Folies Paris-Caresse Paris-Rêves
Les galeries Parisiennes les Cinq à Sept
Parisienne

L'objet L'article de Paris Paris Madame
traîne son drapeau tricolore

Paris crache un feu rose au shimmy du fascisme
Un autobus flambe par ci par là
Des kiosques ouverts s'échappe le sang des journaux
Les ambulances beiges
brodent en hurlant la foule folle

...../